



Chasseuse d'arnaques à l'amour sur le web

LUCIE FEHLBAUM

A 24 ans, Inès Pinton pourchasse les escrocs en ligne pour mieux protéger les victimes. L'experte en sciences criminelles piège des arnaqueurs à la romance et collecte leurs coordonnées pour ForenSwiss, une start-up suisse qui agit avant que le pire ne se produise.

«Je me fais tout le temps avoir sur internet», sourit Inès Pinton quand nous la rencontrons. Difficile pourtant d'imaginer la jeune femme se laisser piéger par des escrocs. A 24 ans, diplômée en sciences criminelles et spécialiste en intelligence artificielle, Inès ne correspond pas vraiment au profil type des victimes. Et pour cause: si elle se fait avoir, c'est volontaire. C'est même son métier. Depuis juin dernier, Inès traque les escrocs du web pour ForenSwiss, une entreprise cofondée par le criminologue Olivier Beaudet-Labrecque, doyen de l'Institut de lutte contre la criminalité économique (ILCE) à Neuchâtel. Rien ne prédestinait la Lausannoise à cette étonnante profession. «Je voulais être vétérinaire», glisse-t-elle. Après un bachelor en biologie, elle «tombe» dans les sciences criminelles. «J'ai découvert l'intelligence artificielle en cours, je ne comprenais pas pourquoi ce n'était pas plus utilisé, poursuit l'experte. Quand j'ai trouvé une offre de stage chez ForenSwiss, c'était exactement ce qui me passionnait: l'IA pour régler la criminalité en ligne. C'est hyper-stimulant.»

Des faux Brad Pitt par centaines Inès apprécie aussi de faire partie de ces pionniers qui développent de nouvelles techniques pour venir à bout

de cette utilisation frauduleuse de la technologie. L'IA est vite devenue une passion pour Inès et c'est aussi en piégeant sa famille qu'elle a fait ses armes. «J'ai envoyé un faux mail, se rappelle-t-elle. J'ai prétexté être quelqu'un d'autre pour les faire cliquer sur un lien. J'ai réalisé que c'était vraiment super simple de faire ça. C'est là que j'ai voulu le faire proactivement pour aider les victimes. Il y a aussi un sentiment de justice, ça touche des personnes généreuses à qui l'on prend tout.» Sa mission en tant qu'experte? Piéger les «brouteurs», ces arnaqueurs de l'amour sur internet qui extorquent de l'argent en usant de manipulations psychologiques bien rodées. Le terme brouteur viendrait de Côte d'Ivoire, en référence au mouton qui se nourrit sans effort. Une image frappante, pour désigner des individus qui vivent aux crochets de leurs victimes. En Suisse, leur présence n'a rien d'anecdotique: les cas se multiplient. Parmi les escroqueries les plus ravageuses figure celle dite «à la romance». Peut-être la plus cruelle. Dans le canton de Vaud, elle a fait 200 victimes depuis 2021. A Genève, une vingtaine de plaintes par an sont enregistrées. Des dizaines de milliers de francs se sont envolés, emportés par de fausses promesses d'amour.

C'est précisément ce type d'arnaque qu'Inès combat. «Il y a vraiment énormément de fraudeurs, assure-t-elle. En trois mois, j'ai été confrontée à une centaine de faux Brad Pitt.» Une référence directe au cas très médiatisé d'Anne, une Française délestée de 830 000 euros en pensant vivre une histoire d'amour avec l'acteur hollywoodien. Les escrocs exploitent la solitude, manipulent les émotions et culpabilisent leurs victimes pour mieux les garder sous emprise. Ce mois de novembre, la Radio Télévision Suisse révèle un nouveau cas malheureux, bien de chez nous cette fois-ci. Une Vaudoise est à son tour tombée entre les griffes d'un escroc se faisant passer pour le sex-symbol, star de Sept ans au Tibet et de la saga Ocean. La retraitée s'est fait déléster de presque 100 000 francs, ayant succombé à l'avalanche de mots doux du manipulateur. Choquée par la similitude entre son histoire et celle de la Française Anne, elle a porté plainte.

Des victimes bien choisies Les stars américaines ne sont pas les seules à voir leur image usurpée de la sorte. En Valais récemment, un faux Marco Odermatt a siphonné les économies d'une quinquagénaire (L'illustré No 39 du 25.09.2025). Inès Pinton le confirme: les femmes sont les plus touchées par cette technique. «Il y a



clairement plus de cas, confirme-t-elle. C'est pour ça que nous utilisons des faux profils féminins.»

Ces cas prêtent souvent à sourire. Imaginer qu'on puisse céder à ces montages gauches et, avouons-le, plutôt ridicules de têtes de Brad Pitt collées au pifomètre sur des corps hospitalisés - le fameux «Je suis très malade, envoie-moi de l'argent pour me soigner» - provoque l'hilarité. Pire encore, des moqueries ont presque ruiné la vie d'Anne. Victime de harcèlement, elle a tenté de mettre fin à ses jours. Or tout le monde peut tomber dans le panneau. Les escrocs choisissent idéalement leurs victimes, solitaires et sensibles. Et les experts parlent d'un «déficit de théorie de l'esprit», pour analyser le profil des cibles. C'est-à-dire une incapacité totale d'envisager que quelqu'un puisse nuire à autrui.

Les piégeurs piégés

Le rôle d'Inès est d'autant plus crucial et n'a rien d'un simple travail de bureau. Chaque jour, elle lance ses hameçons numériques pour piéger les brouteurs, principalement actifs depuis l'Afrique de l'Ouest et l'Asie du Sud. «Tous les matins, une trentaine de messages m'attendent, explique-t-elle. Un robot entame les premières banalités de la conversation, puis je prends le relais.» Car oui, même les escrocs se méfient. Il faut les convaincre qu'en face il y a bien de vraies personnes. «On doit envoyer des photos. Ils font attention. On utilise des

visages modifiés avec l'IA, souvent des personnes que l'on connaît.»

L'objectif? Créer des profils de femmes d'âge mûr, idéalement seules. Les cibles préférées des brouteurs.

Et quand l'un d'eux commence à douter, Inès a une parade infaillible: jouer la carte de l'empathie. «Il faut miser sur l'envie de les aider. Ne pas hésiter à leur proposer du soutien, y compris financier. C'est encore mieux si une nouvelle triste paraît à propos de la star dont ils usurent l'identité», glisse-t-elle. Le 5 août dernier, par exemple, Jane Etta Pitt, la vraie mère de Brad Pitt, s'est éteinte. Inès a pu raccrocher des conversations avec certains escrocs en marge de ce triste événement. Au final, le but de la manœuvre est d'être acceptée par les brouteurs. Etre considérée comme une personne de confiance - donc une potentielle proie. C'est le cœur de la technique ForenSwiss: aller jusqu'au bout du scénario, jusqu'à obtenir l'IBAN du fraudeur.

Une fois ce compte bancaire entre les mains de ForenSwiss, il est transmis aux établissements bancaires. Ceux-ci peuvent alors activer des alertes pour protéger leurs clients qui s'appêtent à verser de l'argent à leur «nouvel ami» de pacotille.

Le but est d'agir en amont. Et d'alimenter une base de données permettant aux banques de détecter les comptes suspects. «Un même fraudeur peut nous fournir plusieurs IBAN. Ou alors, deux escrocs qui ne se connaissent pas peuvent utiliser le même compte», précise Inès.

Derrière cette mécanique bien huilée, un autre système encore plus cynique: des identifiants bancaires loués entre escrocs.

«Je me suis moi-même fait passer pour un brouteur, raconte Inès. J'ai infiltré un réseau pour comprendre leur fonctionnement. Un fraudeur fournit un IBAN, un autre paie pour l'utiliser.» Et pour que l'argent circule, il faut prouver que la transaction a bien eu lieu. «C'est pour ça qu'ils demandent toujours un reçu de l'envoi de l'argent: pour réclamer leur dû aux «loueurs d'IBAN», qui peuvent louer le même compte à plusieurs malfrats.»

Au sommet de cette pyramide, selon ForenSwiss, se trouvent des réseaux internationaux de blanchiment d'argent. «Ils peuvent opérer depuis n'importe où. C'est extrêmement nébuleux», constate l'experte. L'entreprise forme aussi les banques et a mis en place une communauté en ligne pour signaler des profils suspects, des comptes douteux ou des e-mails frauduleux.

Mais pas question de marcher sur les plates-bandes de la police. «Nous intervenons avant qu'elle n'entre en jeu, conclut Inès Pinton. Pour éviter que les victimes ne tombent dans le piège.» • Inès Pinton à la bibliothèque du CHUV, à Lausanne. C'est parfois dans le calme de ce lieu qu'elle piège les escrocs qui délestent leurs victimes, généralement des femmes âgées et solitaires, de leurs économies.

MAUVAIS TRUCAGES Les compétences en graphisme des «brouteurs» laissent parfois à désirer. Exemples: le montage d'une photo du visage de l'acteur Brad Pitt sur le corps d'une personne hospitalisée ou la création d'une fausse carte d'identité d'un faux Marco Odermatt, grossièrement réalisés. En revanche, la technologie permet aussi des prouesses, comme dans le cas de Florent Pagny. Victime d'un deepfake, soit une vidéo truquée avec l'IA, le chanteur a découvert un clip de lui demandant de l'aide à ses fans pour traiter son cancer. Les escrocs utilisent aussi de faux articles de médias et manipulent l'image de journalistes TV ou de politiciens, comme ici Pierre-Yves Maillard, pour mieux arnaquer leurs cibles.

Datum: 04.12.2025



L'illustré+TV8
1005 Lausanne
058 269 28 10
<http://www.illustre.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias populaires
Tirage: 57'145
Parution: hebdomadaire



Page: 30,31,32,33
Surface: 44'820 mm²

Hes·so

Ordre: 1073023
N° de thème: 375009
Référence:
6b6c4f8b-2a52-474f-ab1f-c5ed1187fcd0
Coupure Page: 3/4



PHOTO JULIE DE TRIBOLET Inès Pinton à la bibliothèque du CHUV, à Lausanne. C'est parfois dans le calme de ce lieu qu'elle piège les escrocs qui délestent leurs victimes, généralement des femmes âgées et solitaires, de leurs économies.

